

Le ministre a parlé dans son discours de reculs des prix de l'essence. Il a avancé le chiffre de 4c. J'aurais bien aimé pouvoir lui demander quelle serait à ses yeux une diminution équitable du prix de l'essence. Il ne faut pas perdre de vue, à cet égard, que le prix du brut est inférieur à \$15 le baril.

J'ai le plaisir de connaître le fils du ministre depuis des années. Il est membre du conseil de ville de Toronto. Il a un esprit très progressiste et très ouvert. La prochaine fois que je verrai Jack, je lui demanderai comment il peut laisser son père souscrire à une politique aussi erronée. Oui, Jack, le fils du ministre, est membre du conseil de ville de Toronto et du caucus néo-démocrate municipal. Il croit, comme nous de l'opposition, que les programmes gouvernementaux que sanctionne son père, qui représente le gouvernement du Canada, sont erronés et que la population est exploitée.

● (1710)

Vous me faites signe que mon temps de parole est écoulé, monsieur le Président. J'en avais encore long à dire sur la mauvaise administration de l'industrie pétrolière par le gouvernement, mais j'ai hâte de répondre aux questions des députés du parti ministériel. Je sais qu'ils sont nombreux à vouloir me questionner sur cette question primordiale.

M. Siddon: Monsieur le Président, j'ai porté la plus grande attention à ce que disait le député. Se souvient-il aussi bien que moi des événements de décembre 1979? Le lendemain du jour où l'opposition libérale avait renversé un gouvernement conservateur fort dynamique, j'ai fait le plein à Ottawa, j'ai payé l'essence, je m'en souviens, \$1.06 le gallon.

Lorsque le parti libéral a perdu le pouvoir à l'été de 1984, l'essence se vendait environ 50c. le litre, soit \$2.50 le gallon.

Le prix de l'essence a baissé de 10 p. 100, soit 4c. le litre ou environ 20c. le gallon; par contre, sous le précédent gouvernement libéral dont faisaient partie ses collègues, le prix de l'essence avait augmenté de plus de \$1 le gallon dans la plupart des régions du Canada. Le député pourrait-il commenter cet écart et préciser pourquoi il est si mécontent de ce que le prix de l'essence ait baissé d'au moins 10 p. 100 sous le gouvernement actuel.

M. Nunziata: Les Canadiens savent qu'ils se font exploiter à l'heure actuelle à cause du gouvernement et de ses politiques. Le ministre a beau se gausser, il sait qu'en janvier seulement, les Canadiens ont payé l'essence plus de 300 millions de dollars trop cher. Cela, il le sait.

M. McDermid: Sur quoi vous appuyez-vous pour dire cela? Où avez-vous pris vos chiffres?

M. Nunziata: Les ministériels viennent de se réveiller. Le secrétaire parlementaire me demande quelles sont mes sources. Je suis tout disposé à les partager avec lui.

À l'issu de recherches considérables, la Petroleum Marketers Association of Canada a conclu que, en janvier 1986, les consommateurs canadiens avaient payé l'essence 302 millions

Les subsides

de dollars de trop. S'il veut contester leurs chiffres, j'écouterai ses arguments.

Pour en revenir à ce que je disais, cependant, le ministre sait, tout comme ses commettants et ses collègues, que le prix de l'essence à l'heure actuelle au Canada devrait être d'au moins 10c. le litre moins élevé qu'il ne l'est à l'heure actuelle. Comme le prix du brut est maintenant inférieur à \$15 le baril, le prix que les consommateurs canadiens paient pour l'essence devrait baisser encore d'au moins 10c. le litre.

M. Siddon: Le député ne se rend-il donc pas compte que les Canadiens sont obligés d'assumer aujourd'hui l'énorme fardeau du déficit consécutif à la politique énergétique nationale et à la politique rétrograde du gouvernement dont ses collègues faisaient partie?

Il n'a pas encore répondu à ma question. Au Canada, en décembre 1979, le prix de l'essence était d'environ 25 c. le litre. Lorsque le parti libéral a perdu le pouvoir, il était d'environ 50c. le litre, soit près du double. Depuis, il a baissé en moyenne de 4c. le litre, soit 20c. le gallon. Pourquoi le député ne reconnaît-il pas que ce sont les libéraux qui sont la cause de cet énorme déficit et qui ont imposé à tous les Canadiens ces taxes sur l'essence?

M. Nunziata: Monsieur le Président, le ministre prétend être assez intelligent. Il me semble qu'il essaie de duper la Chambre et les Canadiens.

Il sait que la situation est différente à l'heure actuelle. Le prix du brut n'était pas de \$15 ni de \$12 le baril à cette époque.

M. Siddon: Ce n'est pas la raison.

M. Nunziata: Je tiens à profiter de l'occasion pour dire qu'il est bien commode pour le gouvernement de critiquer ce que les libéraux ont fait lorsque tout va mal. Qu'il pleuve ou qu'il neige, c'est de la faute des libéraux. S'il fait beau, si les taux d'intérêt baissent ou si le chômage diminue, c'est grâce à Brian et aux bonnes politiques du gouvernement conservateur.

Les Canadiens ne sont pas assez bêtes pour le croire. Le gouvernement sous-estime l'intelligence du Canadien moyen. Il n'est pas surprenant que le gouvernement conservateur ait gaspillé le mandat qu'il avait reçu le 4 septembre de la majorité écrasante des citoyens. Il n'est pas surprenant que la popularité du gouvernement conservateur soit en perte de vitesse.

M. Siddon: Vous n'avez toujours pas répondu à la question.

M. le vice-président: Reprise du débat.

M. John McDermid (secrétaire parlementaire de la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, je tiens à remercier mon collègue le député de Cape Breton-The Sydneys (M. MacLellan) d'avoir proposé la motion. Elle nous donne l'occasion d'expliquer certaines inexactitudes lancées par l'opposition cet après-midi et de participer activement à ce que je considère comme un débat bien légitime.